BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Décès

Inscrits dans les derniers 24 heures.

MARIAGES.

Wlfred J. Simon à Inez Bart; Geo J. Carr a Gertrude Wolfe; Howard R. Marcotte à Hattie L. Muller; Robert Ray a Mary Martin; Chas Frankel à Mary Deano.

NAISSANCES

Mmes James Johnson, une fille; Joseph Eichhorn, un garçon; Louis H. Mears, une fille; Aug. Pagnac, un garçon; Guiseppe Giannazzo, une fille; John L. Twiggs, un garçon; Wm T. Newton, un garçon; Albert S. Cain, un garçon; Paul Freund, un garçon; Lawrence Radetich, une fille.

DECES.

Mme Barbara Wilber, 49 ans, 1720 Lowerline; Chas K. Sloan, 38 ans, 311 Patterson; Mary Behan, 44 ans, 1008 Marengo; Elizabeth Casey, 23 ans, 1109 Bordeaux; Emile J. Giovanni, 44 ans, 531 Troisième; Robt C. Huston, 83 ans, —; Vve C. Ferrari, 78 ans, 2606 Marais; Mena H. Binger, 18 heures, 2305 Cleveland; Antonio Lemandre, 6 jours, Hôpital de Charité; David Griffith, 26 ans, Hôpital de Charité; James Delatte, 5 ans, Asile de Ste-Marie; Mary Wild, 5 jours, 1019 N. Hagan; Wm Kirchup, 5 semaines, Hôpital de Charité; E. Kulp, 65 ans, Soldier's Home; Ora Sims, 2 ans, 8432 Mobile; Alex Brant, 34 ans, 1834 St-Louis.

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Vve Jules Marcellin vs Alida Martin & als., procès exécutif de $266.

Dr. Geo. H. Fistenor Jr., vs Robt. L. Drane, action en dommages.

D. H. Holmes & Co, vs Robt. J. Maloney, réclamation de $1951,78 sur un compte courant.

Y & M. V. R. R. Co., vs W. H. et N. C Tomer, expropriation.

Mme Vincent Alis, vs H. Kenner, action en dommages de $1500.

Marie W. Steinmeyer vs Mme. Louisa Reinking & als., demande de partage.

Successions ouvertes:

Pasqual Givineo, John Houhost.

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITE.

JUGE A. M. AUCOIN.

Comparutions:

Joseph Lawrence, Lillie Dievellos, violation de l'acte 87 de 1908; Félix Bertonnière, actes de violence.

Acquittés:

John Grascher, blessure.

Affaires abandonnées;

Wm Page, menaces; Joe Toro, violation de l'acte 176 de 1908.

Envoyé devant la cour criminelle: Harry Finkelhar, actes de violence.

Ventes inscrites au bureau d'affectations.

Philip G. Huth à Crescent City B & H Assn, portion, Gayoso, Palmyre, Dupré et Cleveland, $2600.

L'acquéreur à Jas J. Gazin, même propriété, $2600.

Anthony M. Masich à Edw. O. Ducros, 28 terrains, Gordon, Benton, Claiborne et Prosper, $1700.

James Taylor et al à Joseph Petrie, int. dans lot Prieur, Annette, Johnson et Allen, $100.

Jas H. Prados et al à Jos R. Bres, 6 terrains, Hunters, Force, Franklin, Kolhebiave, $1,560.

Dixie Homd Assn à Fred L. Peter, terrain, Broad, White, Gravier et Perdido, $400.

N'ATTENDEZ PAS

d'avoir essayé de tout pour essayer le Bitter. Cela ne fait qu'aggraver les choses et ne vous fait aucun bien. Prenez premièrement le Bitter—vous n'aurez besoin de rien ensuite. Depuis 56 ans le

HOSTETTER'S STOMACH BITTERS

a prouvé sa supériorité en cas de Crampes, Diarrhée, Déperdition d'Appétit, Indigestion, Dyspepsie, Aigreurs, Gonflement, Rapports et Malaria, Fièvre et Frisson. Le véritable a notre Timbre Privé sur le col de la bouteille. Refusez les autres.

Cheri A. Miranne à Louis F. Leonhard, 2 terrains, Villeré, Louisa, Couet et Robertson, $550.

Mme Susan W. McCracken à Maximilian Augustin, 3 terrains Birch, Green, Dublin et Carrollton, $2,205.

Mme Peter A. Poursine et als à Fred O. Reinecke, terrain faisant face à la Grande-Route St Jean, $3,600.

Vve Augustin H. A. Fernandez à Martin L. Costley, terrain, Dryades, Toledano, Rempart et Huitième, $1,000.

Mme Harriet Anderson à Alphonse D. Denis Jr., et als., terrain, Tchoupitoulas, St. Pierre, Commune et Gravier, $5750.

Henry Zarich à Natale Cicicciio, terrain, Bourgogne, Kerlerec, Dauphine et Bourbon, $1500.

Fernand May à Mme Helen Baldwin Jr, portion, Prytanée, 4me., Coliseum et 3me., $25,000.

Mme Maximin R. Bordes à Joseph Nasseau, 12 lots, Fern, Short, Mobile, Wilson, $8600.

Leopold H. Baquie à Frank A. Fitch, lot, Bayou St-Jean, Dumaine, Carrollton, $850.

Underwood Realty Co. Ltd à Alcée LeBlanc, terrain, Place Roosevelt, Orléans, Dumaine et Olga, $800.

Wm Junqua à Mlle Jeanne Antoine, terrain, St-Louis, Toulouse, Chartres et Decatur, $6,000.

FAITS DIVERS.

Retour du secrétaire Trezevant.

M. Trezevant, secrétaire de l'Union Progressiste, qui s'était rendu ces jours derniers à St-Louis pour avoir une dernière conférence avec les membres du comité du Congrès des Voies Navigables, est rentré hier matin à la Nouvelle-Orléans.

Au cours de cette conférence il a été définitivement fixé que le Congrès aurait lieu du 30 octobre au 2 novembre, inclusivement, afin de permettre au président Taft d'assister à la séance inaugurale.

Une réception populaire sera donnée dans la soirée du 31 octobre en l'honneur du président et le lendemain, 1er novembre, M. Taft prononcera un discours en public dans une des salles de l'Université Tulane.

La température

Le thermomètre de la Station Météorologique, installé au-dessus du bâtiment de la Douane, est monté hier après-midi à 3 heures à 100 degrés, température la plus élevée qui ait été constatée à la Nouvelle-Orléans depuis l'établissement de cette station.

Les rapports de diverses villes du Sud démontrent que cette température, quoique fort élevée, a été néanmoins surpassée en bien des endroits.

A Shreveport le mercure est montée à 105 degrés: à Minden, Lne., à 1000.

Dans certaines villes du Texas, Fort Worth, en particulier, le thermomètre a atteint 112 degrés, température la plus élevée qui ait jamais été enregistrée par le Bureau Météorologique de cette ville.

Pour le Pénitencier.

W. H. Ingram, ancien secrétaire du Bureau de Santé de l'Etat, condamné à trois ans de travaux forcés pour détournement d'un chèque de $48 2,02, partira pour Baton Rouge ce matin en charge du capitaine Meredith, de la prison de paroisse.

Les membres de la famille du condamné ainsi que ses amis lui ont fait leurs adieux hier soir.

Inauguration d'un Temple.

Le nouveau Temple des Chevaliers de Pythias de couleur, construit au coût de 200,000 dollars, a été inauguré hier après-midi à trois heures. Plusieurs discours ont été prononcés par des membres de l'ordre, entr'autres par le Suprême Chancelier S. W. Green.

M. Philip Werlein, président de l'Union Progressiste, avait été invité à assister à la cérémonie et à y prendre la parole. Il s'y est refusé en déclarant que le nom donné au nouveau temple pouvait prêter à de regrettables confusions, car ce nom est celui d'une organisation entièrement distincte qui n'entretient aucune relation avec les Chevaliers de couleur.

Voici le texte de la lettre de M. Werlein

Nouvelle-Orléans, 18 août 1909.

S. W. Green, grand chancelier, rue Gravier et Saratoga, en ville.

Cher monsieur—Je regrette beaucoup, après avoir longuement réfléchi à la question, de refuser de participer à l'inauguration de votre bâtiment monumental.

Je dis monumental, car certainement il doit être considéré comme un monument consacrant les progrès accomplis par votre race. Comme on l'a fait souvent remarquer les nègres de cette ville avancent rapidement dans la voie du progrès matériel.

C'est par votre travail que vous êtes parvenus à ce résultat et vous avez droit à la protection pleine et entière de nos autorités, car vos succès augmentent la richesse de la communauté dans laquelle vous travaillez.

Votre prospérité cependant doit être recherchée dans une ligne absolument séparée et distincte, excepté en ce qui concerne la protection des lois, de celle du peuple au milieu duquel vous vivez.

Vous devez développer parmi vous et inculquer à votre jeunesse un orgueil de race. Vous avez construit un superbe bâtiment, mais nulle part vous n'indiquez qu'il a été érigé par la population de couleur.

C'est la une erreur, car cette œuvre splendide est la vôtre et devrait porter le nom distinctif de votre race.

Je vous félicite de votre succès, mais je refuse de prendre la parole lors de l'inauguration car, personnellement, je trouve que votre bâtiment est improprement nommé et je ne veux pas par ma présence sanctionner cette erreur.

Votre organisation est assez puissante pour porter un nom qui lui soit propre et qui la fasse reconnaître comme un des principaux facteurs dans l'avancement matériel et moral du peuple de couleur.

Travaillez en suivant ce but et votre magnifique bâtiment sera non seulement un monument élevé au progrès et à l'industrie de la race noire, mais vous gagnerez aussi la sympathie de la communauté entière.

A vous sincèrement,

(Signé) PHILIP WERLEIN."

IMPRUDENCE.

Le petit August Stockton, âgé de 3 ans, domicilié rue Tupelo 502, a été transporté hier matin à l'Hôpital de Charité après avoir avalé une certaine quantité de teinture d'iode contenue dans une bouteille qui avait été imprudemment laissée à portée de sa main.

Grâce à un traitement énergique le bébé a été bientôt tiré hors de danger.

Le nouveau Tribunal.

M. McCloskey, président de la Commission du Tribunal, a annoncé hier que le nouveau tribunal ne serait pas livré par les entrepreneurs chargés de sa construction, avant le 1er octobre. Les appareils de chauffage et d'éclairage ne sont pas encore installés et il n'est guère probable que le bâtiment sera prêt à être occupé avant le 1er janvier 1910.

Aux termes du contrat conclu avec les entrepreneurs il devait être terminé le 31 mai, et une pénalité de $400 était prévue par jour de retard, mais la commission ayant ordonné divers changements, les entrepreneurs se sont trouvés dans l'impossibilité d'exécuter leur contrat pour la date fixée.

Une autre question importante qu'il reste à régler est celle de l'ameublement de l'édifice. Les frais de cet ameublement s'élèveront à plus de $100,000, et il sera nécessaire que le Bureau de Liquidation consente à avancer cette somme à la Commission du Tribunal.

Acquisition d'un terrain par la ville.

M. Pujol, commissaire des bâtiments publics, s'est occupé hier de l'acquisition d'un terrain sur l'avenue Carrollton, dans les environs du City Park, pour y construire une nouvelle maison de pompe.

Le choix de M. Pujol s'est porté sur un terrain situé entre la rue Dumaine et l'avenue du City Park.

Le prix convenu entre le propriétaire, M. C. H. Underwood, et le commissaire Pujol a été fixé à 2,500 dollars. Les travaux de construction du nouveaux bâtiment de pompe commenceront incessamment.

Décision approuvée.

Le gouverneur Sanders a approuvé la décision rendue par les membres de la Commission du Port, dans le cas du pilote Ernest Smith, qui était accusé d'avoir par sa négligence causé l'échouage, le 4 juin dernier, du vapeur anglais "Ramore Head" à l'embouchure du fleuve.

La Commission du Port après avoir entendu la déposition du capitaine du navire et de quelques témoins avait exonéré le pilote de tout blâme.

Voleur découvert.

Joseph G. Grady, demeurant rue Laurel 5254, a tiré deux coups de revolver sur un voleur qu'il a découvert rôdant sur la galerie de sa demeure, hier matin vers une heure. L'intrus s'est enfui à toutes jambes.

INSOLATION.

A. H. Conlon, âgé de 65 ans, demeurant rue Magasins 1012, a été frappé d'insolation hier soir à six heures alors qu'il se trouvait à l'angle des rues Camp et Julie. Il a été transporté à l'hôpital dans un état critique.

Autre insolation.

A trois heures et demie, hier après-midi, Louis Betz, âgé de 53 ans, a été frappé d'insolation à l'angle des rues Magasin et Calliope. Il a été transporté sans connaissance à l'hôpital.

Jackson Brewing Co

Notre Bière Bohemian Jackson

PURE FOOD BEER

Ne contient que 2 1/2 0/0 d'Alcool, ce qui en fait une boisson sobre. Nous recommandons son usage modéré, et en condamnons l'abus. Les Allemands, une des nations les plus éclairées et les plus sobres au Monde, font de la Bière leur principale boisson et en consomment deux fois autant par personne que nous le faisons aux Etats-Unis. Notre Bière Bohemian est faite d'après la vieille méthode Allemande, et vaut n'importe qu'elle autre. (Vendue en barils seulement.) Nous vous invitons à visiter notre Brasserie.

RUES DECATUR ET JEFFERSON.

Lawrence Fabacher, Président. Adolph Dumser, Vice-Prés.

Gus. Oertling, Sec. Trés. Jos. Melcher, Surintendant.

26 fév—12m—dim jeu

INJECTION BROU

Prompt soulagement des Cas les plus obstinés sans inconvénient. Aucun autre traitement requis.

VENDU PAR TOUS LES PHARMACIENS

Le pont du Bayou St-Jean.

La reconstruction du pont du bayou St-Jean, à l'extrémité des avenues Esplanade et City Park a commencé hier matin.

Le contrat signé mardi entre la ville et la Penn Bridge Company prévoit que ce pont, du système mixte à bascule, devra être terminé dans l'espace de huit mois.

Sans le regrettable accident survenu le 15 mai dernier, ce pont aurait été ouvert à la circulation dans les premiers jours du mois de juin. Il était presque entièrement terminé, et l'ingénieur de la ville se préparait à faire l'épreuve de sa solidité avant de l'accepter définitivement, lorsqu'il s'est effondré, tuant un ouvrier dans sa chute et en blessant grièvement un autre.

La responsabilité sur les causes de cet accident n'est pas encore nettement établie et il est probable que les tribunaux seront appelés à trancher la question.

Autre victime de la chaleur

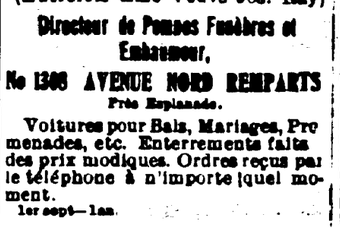
M. Gonzalez, un Espagnol, demeurant rue Bourbon, 1527, a été trouvé mort sur la levée au pied de la rue Walnut, hier après-midi, à 3 heures, par le capitaine Bisso.

Le malheureux avait succombé à la chaleur et devait être mort depuis quatre ou cinq heures lorsque son corps a été trouvé.

Il était âgé de 45 ans et employé comme collecteur de la Société de Bienfaisance Espagnole.

JAMES BONNOT,

Successeur de JOHN BONNOT



Entrepreneur de pompes funèbres

No 623 RUE STE-ANNE

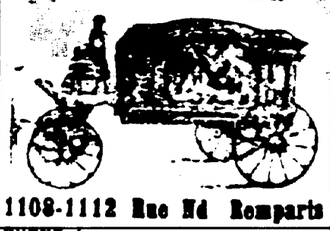
SALONS FUNEBRES.

Téléphone No 1043.

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. S. ADER, Vice-Président. EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.,

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.



1108-1112 Rue ND Remparts

PHONE { HEMLOCK..... 408

PHONE HEMLOCK 292.

EMILE LABAT

(Autrefois Mme Veuve Jos. Ray)

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur,

No 1308 AVENUE NORD REMPARTS

Près Esplanade.

Voitures pour Bals, Mariages, Promenades, etc. Enterrements faits des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.

1er sept—1an.

AMUSEMENTS

EXCURSION A HOUMA ET RETOUR,

SAMEDI, 21 AOUT, via le chemin de fer Southern Pacific, de la Nouvelle-Orléans

$1.00 ALLER ET RETOUR $1.00

Donnée par la Loge Magnolia No 214 Fraternité des Employés des Chemins de Fer. Enfants au dessous de 12 ans moitié prix. Départ station du ferry du Southern Pacific, pied de la rue Esplanade à 7 heures a.m. Retour départ de Houma à 8 h p m (même jour). Dans Bal entre les Schwartz Stars et le club de Houma. Bain, Danse et autres amusements. Chars séparés pour les voyageurs de couleur. 14 août—6t

Voleur mis en fuite.

La nuit dernière, vers minuit, M. L. Gordon, domicilié 1653 rue Robert, entendant un bruit insolite, s'est levé et a aperçu un voleur dans sa cuisine. S'armant d'un revolver il fit feu sur l'intrus qui s'empressa de détaler en sautant dans la cour et en escaladant une barrière.

M. Gordon a tiré trois fois et croit qu'un des projectiles a atteint son but.

L'agent Young, attiré sur les lieux par les détonations, s'est immédiatement mis à la recherche du cambrioleur mais n'a pu réussir à retrouver ses traces.

ACCIDENT.

Louisa Arenents, une vieille femme de 84 ans, demeurant rue Lafayette 819, a été victime d'un accident hier matin vers onze heures. Elle traversait la chaussée à l'intersection des rues Girod et Baronne, lorsqu'elle a été renversée et a eu une jambe et un bras fracturés par une charrette appartenant à Wm. Ahern.

Le cocher a continué sa route sans s'inquiéter de la malheureuse femme. Celle-ci a été transportée chez elle où elle a reçu les soins d'un médecin du voisinage.

Dernier Avertissement.

La Corporation du Cimetière St-Louis No 3 rue Esplanade, est à construire les Avenues dans la deuxième partie dudit Cimetière et va incessamment commencer le traçage et déblayage des allées en long et en travers, conformément au plan dudit Cimetière.

Les parties ou familles qui ont des personnes enterrées dans lesdites avenues, allées, ou dans des terrains non privés pour lesquels ils ne peuvent produire un titre légal par la dite Corporation, sont requises de les déménager, ainsi que les entourages, plaques de bois ou de marbre, monuments ou autres encombrant lesdites avenues, allées ou terrains non payés, avant le 15 Septembre 1909, faute de quoi les dits entourages, plaques de bois, marbre, monuments ou autres seront démolis et débarrassés par ladite Corporation aux risques et dépens des délinquants.

REV. J. M LAVAL.

JAMES TREBUQUET, Secrétaire.

17 août—10t

ST-ALOYSIUS' COLLEGE,

REMPART ET ESPLANADE.

Dirigé par les Frères du Sacré-Cœur.

COURS SUPERIEUR COMPLET, préparation à l'Université: Anglais, Français, Espagnol, Latin, Hautes Mathématiques. COURS COMMERCIAL PRATIQUE. Méthode de Tenue de Livres Supérieure, Sténographie et Typewriting. COURS PREPARATOIRE, instant une Excellente Préparation à la Première Communion.

Réouverture le 6 Sept. 1909.

FRERE ALPHONSE, Président.

15 août—1m

SALLE DE BILLARDS —DE— MILLER

Parties entre Experts Tous les Soirs.

Tables nombreuses et les plus modernes aux Etats-Unis. Un établissement parfaitement tenu et des mieux fréquentés à la Nlle-Orléans.

116 Rue Royale; 117 Passage de la Bourse, près Canal.

J. MILLER, Propriétaire.

MALADIES NERVEUSES

Guérison Certaine

PAR LE

Sirop Henry Mure

Succès assuré par 15 années d'expérimentation dans les Hôpitaux de Paris.

POUR LA GUERISON DE:

ÉPILEPSIE, HYSTERIE, HYSTERO-ÉPILEPSIE, DANSE de SAINT-GUY, DIABÈTE SUCRÉ, MALADIES du CERVEAU et de la Moelle Epinière, CONVULSIONS, VERTIGES, CRISES NERVEUSES, MIGRAINES, INSOMNIE, ESSOUFFLEMENTS, CONGESTIONS fréquentes, SPERMATORRHÉE

Notice très importante envoyée gratis sur demande.

HENRY MURE, à Pont-Saint-Esprit (France).

WEST END Tous les Soirs

ORCHESTRE MILITAIRE DE FOSSO

FRERES GARTELLE

KARL EMMY et CANINE PETS

LES SOEURS BELFAIT

VERA BERLINE

KINODROME

Sièges réservés 10 sous en vente d'avance au Magasin de Pianos de Jaime Hart 935 rue de l'Union.

11 mai—

HOTEL ET RESTAURANT DU WEST END

T. TRANCHINA.....Prop.

Ouvert toute l'Année

Tous les Mets Délicats de la Saison bien Cuits et Soigneusement Servis

PRIX RAISONNABLES.

19 mai—3m

10c--SHUBERT Spectacle Continu de 12.30 à 10.30 p. m. Chaque Jour.

Grand Divertissement de Tableaux

—DE—

O. T. CRAWFORD.

Changement de Tableaux les Dimanches et Jeudis.

Chaque Représentation dure Plus d'une heure.

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

Steamer NEW CAMELIA

Commençant le 15 Avril 1909

Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dépôt Louisville et Nashville à la tête de la rue du Canal.

Tous les jours (excepté les mercredis et dimanches) à l'arrivée du train de 4 h. p. m.

Au retour, quittera Madisonville tous les jours à 5 heures a. m.

$1.00 EXCURSIONS $1.00

Mandeville, Lewisburg, Madisonville, Pinelland Park, dimanche et mercredi à l'arrivée du train de 8 h. a. m.

Fret reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, à la tête de la rue Girod.

W. C. COYLE & CIE, Agents, No 337 rue Carondelet.

16avril—1f

VAPEURS.

LIGNE FRANÇAISE.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

Ligne directe au Havre, Paris (France)

Partant tous les jeudis, à 10 h. A. M. Du quai No 42, Rivière du Nord, pied de la rue Morton.

LA BRETAGNE, 19 août.
*LA LORRAINE, 26 août.
*LA TOURAINE, 2 septembre.
*LA PROVENCE, 9 septembre.
*LA SAVOIE, 16 septembre.
*LA LORRAINE, 23 septembre.

Agence générale, 19 rue State, N. Y.
*Vapeurs à double hélices.

Départ extra:
S. S. CHICAGO, 4 septembre.
Deuxième et troisième classe seulement.

NOUVELLE-ORLEANS-HAVRE.

S. S. VIRGINIE, 1er octobre.

Passage de Première Classe.....$[illegible]
Passage d'Entrepont.....$[illegible]

FRANK J. ORFILA, Agent général du fret No 902 rue Commune, bâtiment Hennen.

1er mars—1an

E. A. ANDRIEU,

SUCCESSEUR DE

JULES ANDRIEU.

Propriétés Foncières, Stocks et Bons,

802 RUE PERDIDO

Membre de la New Orleans Stock Exchange

P. O. Boîte 113. Nouvelle Orléans, Lne

—Mais, balbutia-t-il, comment se fait-il qu'elle m'ait appelé?

—Parce qu'elle vous aime! répliqua Raymonde.

La duchesse intervint, pour faire diversion à l'émotion que son neveu ne pouvait plus dissimuler. Elle prévoyait qu'il allait accabler Raymonde de questions étrangères au rapt, et lui demander surtout:

—Comment savez-vous qu'elle m'aime?

Mme de Lormée ramena l'interrogatoire dans sa véritable voie:

—C'est tout ce qu'on sait? demanda-t-elle.

—Tout absolument!

—Où l'avez-vous appris, mademoiselle!

—Chez M. de Gévriel, où j'étais quand la gouvernante est arrivée. Ensuite, je me suis rendue aux bureaux du journal, où j'ai demandé M. Arquerio. Là, on m'a dit que M. Arquerio devait interviewer la duchesse de Lormée.

—La police est elle prévenue?

—Oui.

—Hélène avait elle dit à quelqu'un qu'elle devait prendre le train ce matin?

—Je l'ignore. La gouvernante pourrait peut-être répondre, mais elle a dû s'aliter encore.

Et Raymonde ajouta:

—C'est la deuxième fois!

Ni la duchesse ni Arquerio ne songèrent à relever ce propos qui les eût frappés dans toute autre circonstance. Mais la nouvelle de l'enlèvement d'Hélène de Gévriel correspondait trop bien aux impressions qu'ils venaient d'échanger, pour qu'ils ne fussent pas absorbés également par une pensée unique:

—Hélène est victime à son tour des mystérieux bandits dont nous connaissons déjà les méfaits!

Raymonde avait dit tout ce qu'elle savait, et chez M. de Gévriel, on ne devait pas avoir beaucoup plus de renseignements que ces détails sommaires. Et la police? Comme toujours, la police, prévenue après l'accomplissement du crime, ne pouvait que s'acharner à retourner en tous sens le témoignage du seul spectateur qui eût vu le drame: ce garde du Bois, qui avait entendu le suprême appel d'Hélène.

Mme de Lormée résuma rapidement ce qui s'était passé: le rapt accompli à neuf heures du matin; le signalement des ravisseurs que Raymonde ignorait, devait être maintenant communiqué aux agents de la Sûreté; il restait à déterminer le mobile du crime. Qui avait intérêt à enlever Hélène?

Avant de chercher une réponse à cette question, la duchesse considéra Raymonde, pâle, émaciée, méconnaissable. Elle eut pitié.

—Mademoiselle, dit-elle, avez-vous de meilleures nouvelles de votre père?

—Oh! oui, s'écria la jeune fille. Il est sauvé! On répond de sa vie depuis hier soir. La fièvre diminue, la blessure profonde va se cicatriser. Mais gardez cela pour vous. Papa préfère qu'on le croie perdu! Il ne veut pas que l'on démente le bruit de sa mort, qui a couru les journaux. Dès cette nuit, j'étais allée dire tout mon bonheur à Hélène, puisque....

Raymonde s'interrompit. Mais son hésitation ne fut point de longue durée. Elle avait sans doute ses raisons pour avoir confiance en ceux qui l'écoutaient, car elle reprit, en s'adressant à la duchesse de Lormée:

—Madame, il est nécessaire que vous sachiez tout. Vous me pardonnerez si je vous révèle deux secrets: l'un qui m'appartient, mais que je ne devrais pas dire: l'autre qui n'est pas à moi. Les circonstances m'obligent à me confier à vous qui, je le sais, êtes pour tous ceux dont il s'agit une incomparable et sûre Providence.

—Parlez! parlez sans crainte! s'écria Mme de Lormée, pressentant presque ce que la jeune fille allait dire.

—Eh bien, dit Raymonde, je suis fiancée à Antoine de Gévriel. Vous seule, madame, vous seul, monsieur, savez cela. Vous devinez ce qu'a dû être ma conversation hier, avec Hélène. Mais de plus vous ignorez qu'elle m'a fait part de deux choses: la première c'est qu'elle a nettement signifié à M. de Labocheyre qu'elle ne sera jamais sa femme....

—Oh! interrompit violemment Arquerio, elle a fait cela!

—Oui, et courageusement, je vous assure! Il a fallu à la pauvre petite une puissante raison, pour oser ce qui n'est pour toute jeune fille, que l'argument des désespérées....

—Elle a refusé! Elle ne l'aime pas! répétait Arquerio, absolument hors de lui, et oubliant presque l'épouvantable danger que courait sa bien-aimée.

—Savez-vous pourquoi elle a eu ce courage? lui dit Raymonde.

Arquerio devint tout pâle, et n'osa répondre.

—C'est qu'elle vous aime, Arquerio! Hélène m'en a fait l'aveu hier soir. Il eût mieux valu qu'elle vous le dise elle-même, mais ne serait-ce pas la trahir, que de garder maintenant le secret de son amour? Dites-moi; n'est-il pas préférable que vous sachiez tout, pour mieux la défendre?

La duchesse s'avança, et d'une voix vibrante:

—Vous avez bien agi, Raymonde! Allez, nous retrouverons Hélène!

Elle se tourna vers Arquerio:

—Nous retrouverons, ajouta-t-elle, la clef de bien d'autres mystères.

Le regard de la jeune homme lui prouva qu'il avait compris le fond de sa pensée. Tous deux, la tante et le neveu, la grande dame et le journaliste "sans nom" avaient eu la même intuition: chercher à qui le crime profite et ce ne pouvait être qu'à l'aventurier maudit, au chevalier d'industrie, occupant dans le monde une place qu'il avait usurpée.

—Qu'allez-vous faire Raymonde? demanda la duchesse.

—Je vais retourner auprès de mon père. Je suis venue ici tout de suite, poursuivit-elle en souriant faiblement parce qu'on me l'avait conseillé au journal de M. Arquerio, et surtout parce qu'Hélène m'avait dit que accueil Mme de Lormée réserve à celui qu'elle aime!

—Eh bien, dit la duchesse nous allons aller tout de suite chez le marquis de Gévriel, mon cher Arquerio. Quant à vous, Raymonde, si votre père va toujours bien, venez ici ce soir, j'aurai à vous dire des choses qui vous intéressent. Avez vous des nouvelles d'Antoine?

—Non, madame!

—Hélène n'en avait pas non plus!

—Non: son frère ne doit lui écrire, sous aucun prétexte!

La duchesse réfléchissait:

—Cela vaut mieux, dit elle enfin. Partons!

Mais Arquerio lui fit un signe:

—Vous m'emmenez chez le marquis? Mais à quel titre, dans un pareil moment?

—Venez toujours, et laissez-moi faire!

X

LE BUTIN DE CONSTANT

Qu'une jeune fille, appartenant à la véritable aristocratie, soit enlevée en plein jour, dans un endroit pittoresque, où les promeneurs matinaux sont rares, à la vérité, mais assez nombreux néanmoins pour empêcher l'accomplissement d'un crime; qu'à l'enlèvement, se joignent quelques circonstances secondaires, qui piquent la curiosité, et il n'en faut pas plus pour révolutionner les bureaux de rédaction de chaque journal quotidien.

Il est facile de comprendre avec quel empressement Courcau se précipita chez son chef de service.

—Vous savez la nouvelle? dit-il à Persignal.

—Vous voulez parler de Mlle de Gévriel?

—Oui. N'êtes-vous pas d'avis que j'aille interviewer le marquis des aujourd'hui?

Persignal se croise les bras et regarda son rédacteur avec pitié.

—Ah çà! Courcau, s'écria-t-il est-ce que vous êtes fou, mon garçon? Quelle idée vous faites vous donc de votre profession? Il faut avoir de la pudeur, mon ami, et le tact doit être la première qualité du bon journaliste!....

—Mais...., voulut dire Courcau, qui ne comprenait pas encore.

—Il n'y a pas de mais! notre devoir est d'informer nos lecteurs, c'est entendu; pourtant, ces mêmes lecteurs nous en voudraient s'ils savaient que nous employons n'importe quel moyen pour obtenir les nouvelles dont ils sont friands! Pensez donc que le marquis est en proie au chagrin le plus violent, pensez quelle torture serait pour lui un entretien avec vous, qui ne lui apprendrez rien, alors que, lui non plus, ne pourra vous donner grand'chose d'intéressant! Il faut respecter certaines douleurs, mon brave Courcau, et faire sa tâche avec adresse. Vous voulez des nouvelles? Allez les demander à la Préfecture, d'abord: on ne vous donnera, certes, que la version officielle du rapt, mais vous en saurez toujours plus, au bout de cinq minutes, que si vous passiez deux heures chez le marquis!

A continuer

SUICIDE.

Dan Thomas, un frère de l'agent de police Phil Thomas, s'est suicidé en se tirant une balle de revolver dans la tête, hier soir, à Milneburg. Son corps a été transporté à la morgue. On ignore la cause de cet acte.

Le malheureux s'était rendu au lac dans la journée et s'installait sur le quai il a braqué le revolver contre sa tempe droite et s'est fait sauter la cervelle.